

Les

10

conseils
que j'aurais
aimé recevoir
avant de
me lancer

Préface de
Denitsa Ikonomova

JENNIFER PACIELLO
**VA, VIS ET
ENTREPRENDS**

ALISIO

D'agent artistique dans l'ombre des stars à entrepreneuse à succès, Jennifer Paciello se livre pour la première fois sans tabou !

Vous avez peur d'avancer ? Vous vous sentez bloquée ? Assaillie par les doutes ? Je suis passée par là moi aussi ! Agent artistique à la tête de cinq sociétés, maman de deux enfants, ma vie peut faire rêver... Pourtant, derrière les paillettes, les stars, les sourires et le succès, le chemin n'a pas toujours été facile. Après une longue dépression, j'ai choisi de vivre comme si chaque jour pouvait être le dernier. Je mène aujourd'hui l'existence que je voulais et je souhaite vous aider à en faire de même.

Dans ce livre, je vous donne 10 conseils clés, chacun accompagné d'exemples concrets et d'exercices pratiques que vous pourrez appliquer dans votre quotidien :

- **comment définir une vision à long terme,**
- **s'éduquer financièrement,**
- **travailler efficacement seul(e) ou en équipe,**
- **équilibrer vie personnelle et professionnelle,**
- **se discipliner...**

Mon objectif n'est pas de vous pousser à devenir une méga entrepreneuse ou d'aller à l'encontre de qui vous êtes, mais de vous aider à définir et à concrétiser vos rêves !

Jennifer Paciello a travaillé dans l'hôtellerie de luxe avant de se lancer dans l'entrepreneuriat. En 2015, elle ouvre son agence artistique JenniBradshow puis cofonde Recc Paris et Osée Beauté, avant de créer Élite Entreprendre, une société dédiée à l'accompagnement d'entrepreneurs. Elle poursuivra avec le lancement fin 2025 de Mova Beauty, une marque de skincare 100 % écoresponsable, et de Nomana Home, une société spécialisée dans la décoration et l'artisanat. Elle anime également un podcast : *VA, VIS ET ENTREPRENDS*.

ISBN : 978-2-37935-447-2



9 782379 354472

22,90 €
Prix TTC
France



Rayon : Développement
personnel et professionnel

Suivi éditorial : Manuella Guillot Michaud
Design de couverture et maquette : Delphine Delastre
Photographie de couverture : © Bryan Regnier
Correction : Céline Haimé

© 2025 Alisio,
une marque des éditions Leduc
76, boulevard Pasteur
75015 Paris - France
ISBN : 978-2-37935-447-2

Préface de
Denitsa Ikonomova

JENNIFER PACIELLO
**VA, VIS ET
ENTREPRENDS**

Éclair de Jenni

Passé, Présent, Avenir.

Qu'êtes-vous prête à retenir ?

Les années défilent telles des marches à franchir.

Mais qu'êtes-vous prête à faire pour vous en affranchir ?

Espérer une vie meilleure ?

N'était-ce pas ce dont rêvait ma sœur ?

Comme elle, mettez-y tout votre cœur
et vous n'aurez plus jamais à avoir peur.

Donnez-vous les moyens, balayez vos chagrins,
battez-vous contre votre destin !

Car, même partie de rien, tout est entre vos mains.

Et si le but n'était que le chemin ?

Faites confiance à votre instinct.

Nouez des liens avec des gens qui vous veulent du bien,
et retenez que votre vie vous appartient.

Va, vis et entreprends, tel le souffle du vent !

Soyez prête à affronter les tempêtes, car désormais
vous êtes en tête à tête avec un éclair de Jenni !

Bonne lecture !

@Rocally

(autrement dit Rodolphe, le petit frère ;))

Sommaire

Préface : Jennifer, une source d'inspiration 11

Par Denitsa Ikonomova

Avant-propos 13

État civil : de joyeuse dépressive à héroïne de ma vie ! 15

Conseil n° 1 : Rêvez grand, commencez petit 27

Comment j'ai décidé d'impacter mon monde 29

Le *Dream Gap* 32

Trouvez votre « raison d'être » 39

Action humble, impact géant ! 42

La patience, le catalyseur des grands rêveurs 47

Conseil n° 2 : Ce sur quoi vous vous concentrez s'amplifie 53

La théorie de la voiture rouge 54

Le piège de l'urgence 56

Le pouvoir de la pensée 62

Votre passé ne vous définit pas 64

Maîtrisez votre attention, maîtrisez votre vie 67

Conseil n° 3 : Développez votre intelligence financière 73

L'argent n'est pas une fin en soi 74

Ce que l'école ne nous apprend pas 76

À bas les croyances limitantes liées à l'argent ! 79

Construisez vos connaissances financières 83

Le *mindset* de l'abondance 89

Conseil n° 4 : Investissez sur vous avant d'investir ailleurs 93

Pas de leadership sans leader 94

Libérez l'entrepreneur(se) qui est en vous 96

Créez votre vision 98

Pourquoi tout le monde devrait savoir (se) vendre 107

Alignez votre vision à votre vie personnelle 111

Conseil n° 5 : Entourez-vous des bonnes personnes 117

Vous n'êtes pas défini(e) par ce que les gens pensent de vous 118

Vous êtes la moyenne des gens que vous fréquentez 123

Construisez un réseau avant d'en avoir besoin 127

Entretenez vos relations 129

Conseil n° 6 : Faites de votre temps le bien le plus précieux 135

L'art de bien déléguer 136

Automatisation et systèmes 144

(Re)prendre de la hauteur : la prise de recul stratégique 148

Conseil n° 7 : Disciplinez-vous... et gagnez votre liberté 157

Plantez les racines de votre réussite 158

La discipline précède les résultats 165

Conseil n° 8 : Prenez des risques calculés 185

Le « bon » moment n'existe pas 186

Distinguez le risque calculé de l'imprudence 189

Gérez vos revers avec grâce 196

Conseil n° 9 : N'arrêtez jamais de faire fructifier votre business 209

Ne vous reposez jamais sur vos lauriers 210

Visez toujours plus haut 212

Célébrez vos victoires 218

Conseil n° 10 : Prenez soin de vous 225

Protégez votre énergie 226

Apprenez à dire « non » 235

Conclusion : imparfaite, mais heureuse ! 245

Votre aventure continue 247

Remerciements 250

Bonus 253

PRÉFACE

Jennifer, une source d'inspiration

Tout a commencé en 2016, sur un plateau de télévision. Nos regards se sont croisés là pour la première fois. Jennifer était alors l'agente de Caroline Receveur, figure de la télé-réalité, tandis que j'étais chorégraphe, accompagnant des célébrités dans leurs performances sur la piste de danse. Assise en retrait, discrète, mais captivante, le regard rivé sur la scène, cette femme m'intriguait.

Aujourd'hui encore, elle préfère œuvrer dans l'ombre, mettant en lumière les autres avec un talent inégalé. À l'époque, je n'avais pas d'agent et je rêvais d'être accompagnée par quelqu'un d'aussi investi qu'elle. Il nous faudra pourtant un an avant de nous retrouver en tête à tête, lors d'un déjeuner « professionnel » qui se transformera en heures de confidences. Très vite, nous comprîmes que nous partagions la même vision de la vie et les mêmes valeurs. Ce jour-là, derrière la femme d'affaires chevronnée, j'ai découvert une âme belle et sensible, empreinte d'une bienveillance qu'elle applique autant dans ses affaires que dans ses relations personnelles.

Une femme d'affaires hors pair

Jennifer est une entrepreneuse ambitieuse et déterminée. Son énergie contagieuse, son talent pour recruter, manager et déléguer, ainsi que sa vision claire de ses objectifs, lui ont permis de bâtir plusieurs entreprises florissantes. Elle dirige avec exigence, mais toujours avec respect, imposant un leadership authentique qui inspire naturellement confiance.

Rien ne lui fait peur : travailler dur, concevoir un projet, mobiliser des équipes, gérer les imprévus... Jennifer tient toujours parole. Aucun retard, aucune excuse. Enceinte de neuf mois, alors qu'elle allait partir à la maternité accoucher de son fils, elle répondait encore à des e-mails.

Prend-elle des risques ? Non, elle relève des défis. Là où d'autres voient des obstacles, elle voit des opportunités. Pourquoi acheter un appartement déjà rénové quand on peut transformer un bien et doubler sa valeur ? Aujourd'hui experte en immobilier, Jen jongle entre ses entreprises et ses projets de rénovation. Cette capacité à se projeter et à voir le potentiel en toute chose est l'une de ses plus grandes forces.

Une visionnaire à l'esprit audacieux

Un jour, je reçois une proposition professionnelle... surprenante : devenir l'égérie d'une marque d'endives (oui, je parle bien du légume). Amusée, j'envoie l'offre à Jennifer. Mais au lieu d'en rire ensemble, elle y voit un défi marketing : « L'endive est souvent délaissée à cause de son goût, mais elle regorge de bienfaits. On peut la travailler dans une recette raffinée par un chef renommé, et faire en sorte qu'elle devienne un produit phare ! »

Voilà Jennifer : visionnaire, ingénieuse et passionnée, elle sait transformer n'importe quelle idée en succès.

Un projet commun, une amitié précieuse

Chaque jour à ses côtés est une leçon de vie. Aujourd'hui, nous créons ensemble l'un de nos projets les plus ambitieux : Mova Beauty, une marque qui ne se contentera pas de vendre des produits de beauté, mais qui portera aussi des valeurs fortes et des engagements responsables, avec l'ambition d'un monde meilleur.

De mon agent, Jen est devenue mon associée, mais surtout mon amie. Dans ce livre, elle partage avec vous les clés qui lui ont permis de se réaliser, de surmonter ses doutes et de trouver son équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle.

J'espère qu'elle vous inspirera autant qu'elle m'inspire chaque jour et qu'elle vous aidera à révéler votre propre potentiel. Car, après tout, le succès n'attend que vous.

Denitsa Ikonomova
Actrice, danseuse et chorégraphe

AVANT-PROPOS

Qui a dit qu'il fallait être un(e) entrepreneur(se) *accompli(e)* pour mener une vie de rêve ? Pour être honnête, personne ! Donc avant de vous plonger dans mon livre, gardez tout de suite ceci en tête : **vous n'avez PAS BESOIN de construire un empire pour vivre une vie épanouie**. Si, pour vous, le bonheur réside dans la liberté de vous lever le matin sans aucune alarme, de travailler depuis chez vous, de passer trois heures à la salle de sport ou simplement d'avoir un emploi du temps *light*, eh bien c'est parfaitement OK ! En réalité, c'est même ça, je crois, le vrai luxe de la vie...

Votre valeur ne dépend donc pas des titres ou des sociétés que vous pourriez accumuler. Bien sûr, l'argent et les choses matérielles comptent, mais ce qui importe vraiment, c'est de réaliser ce qui vous fait vibrer de l'intérieur et non ce qui pourrait impressionner votre entourage.

Cet ouvrage n'a par conséquent qu'un seul but : vous aider à (re)prendre votre vie et votre avenir en main afin que vous soyez enfin aligné(e) avec la personne que vous voulez être. Aussi, je vous offre ici les grands principes qui ont façonné, jusqu'à présent, ma vie, aussi bien d'un point de vue professionnel que personnel. Je retrace mes expériences et vous livre mes ressentis en vous donnant le maximum d'astuces, d'anecdotes et de conseils pour que vous puissiez non pas vivre la vie « standardisée » que notre société peut parfois nous imposer, mais bel et bien celle que vous méritez.

Mon livre est organisé autour de 10 conseils clés : chaque « leçon » aborde un concept fondamental accompagné d'exemples concrets et d'exercices pratiques pour que vous puissiez directement les appliquer à votre propre vie.

Mon objectif ici n'est pas de vous pousser à devenir un(e) « super méga entrepreneur(se) » ou d'aller à l'encontre de qui vous êtes afin d'atteindre une vision populaire de la réussite. **En revanche, je souhaite vous aider à définir et à concrétiser vos rêves afin qu'ils ne ressemblent qu'à vous** et qu'ils vous permettent d'être aligné(e) avec vous-même. Pour ma part, j'ai la chance d'avoir pu réaliser les miens, en grande partie via les différentes sociétés que j'ai créées (vous verrez mon CV plus loin ☺), donc oui, ce livre parle d'entrepreneuriat et de business, mais ce que je vous partage ici s'applique à bien d'autres domaines de la vie, que vous soyez salarié(e), indépendant(e) ou simplement en quête d'équilibre.

En tout cas, j'espère de tout cœur que ce livre vous guidera dans cette quête du bonheur que nous suivons tous !



ÉTAT-CIVIL

De joyeuse dépressive à héroïne de ma vie !



Elle a rendu la cassure belle,
et la force invincible. Elle marchait
avec l'univers sur ses épaules et l'a fait
ressembler à une paire d'ailes.

Ariana Dancu

Par où commencer si ce n'est par le commencement. J'aimerais pouvoir vous plonger directement dans les « 10 conseils clés » qui me semblent être *game changer* dans une vie, mais, avant ça, je me dois de vous partager un peu de mon parcours. Comme beaucoup, une grande partie de mes ressources personnelles se sont forgées dans les épreuves que j'ai traversées durant mon enfance. Ainsi, très tôt, j'ai dû me créer des repères et des piliers solides afin qu'ils me guident jour après jour sur ce chemin qu'est la vie.

Alors, pour commencer, et si vous l'ignoriez encore : moi, c'est Jennifer. J'ai 35 ans à l'écriture de ces lignes, je suis l'heureuse maman d'un petit garçon de 3 ans prénommé Nathan et actuellement enceinte de mon deuxième enfant. Je dirige également cinq sociétés dont deux SCI immobilières.

Alors, oui, aujourd'hui, tout semble me sourire, mais cela n'a pas toujours été le cas. Pendant longtemps, je me suis sentie en décalage avec la société et le monde qui m'entoure, me donnant malheureusement

l'envie, entre mes 17 et 22 ans, de mettre fin à mes jours à plusieurs reprises. Pourtant, me voilà, quinze ans plus tard, à savourer et à croquer chaque instant de la vie à pleines dents !

Pour tout comprendre, il faut donc remonter à mes racines. Je viens en effet d'une lignée de femmes extraordinaires pour lesquelles survivre n'a pas été un choix, mais une nécessité. Ces femmes ne m'ont pas seulement transmis leurs valeurs : elles m'ont légué une force brute. Je dirais même une détermination sans faille !

La première pièce maîtresse de ma vie, c'est ma grand-mère. Elle a toujours été là pour moi, elle savait m'écouter, m'apaiser, me comprendre, ce qui n'était pas toujours évident car, petite, j'étais ce que l'on pourrait aujourd'hui qualifier d'HYPER : hyper-joyeuse, hyper-triste, hyper-amoureuse, hyper-dévastée. En un mot, hyper-tout ! Comme le chante Juste-Niels dans sa chanson du même nom, « comme si on m'avait mis tous les curseurs à fond à la naissance ». Depuis, même si j'ai appris à doser mes émotions, une chose n'a pas changé : ce que je fais, je le fais à fond ou pas du tout. La demi-mesure n'existe tout simplement pas chez moi. Il en était de même pour ma grand-mère. Personne ne pouvait lui dicter ce qu'elle pouvait faire ou ne pas faire. Très jeune, elle a rejeté les diktats de son époque, puis elle s'est mariée à 21 ans avec un homme de couleur noire et, envers et contre tous, a tout quitté : la métropole, sa famille, ses repères, afin de vivre avec son grand amour sur une petite île appelée Guadeloupe. Elle a tracé son propre chemin, peu importe le regard ou le jugement des autres. C'est cette force indomptable qu'elle m'a transmise et que j'essaie à mon tour de faire vivre aujourd'hui.

De nos jours, ses choix pourraient vous sembler ordinaires, mais croyez-moi, à l'époque, c'était une décision des plus audacieuses ! D'abord parce que dans les années cinquante, quatorze jours de bateau étaient nécessaires pour rejoindre la Guadeloupe (ce que peu de gens faisaient) ; ensuite parce qu'un mariage entre une jeune femme blanche et un homme noir n'était ni commun, ni considéré... Ma grand-mère a alors senti sa famille s'éloigner d'elle. C'est ainsi qu'elle s'est retrouvée seule sur une île où la couleur de sa peau ne lui garantissait pas plus paix et sérénité. Mais peu lui importait : les gens pouvaient bien penser ce qu'ils voulaient d'elle ! Seul ce qu'ils construisaient avec amour comptait. Ensemble, mon grand-père et ma grand-mère formaient un monde, un tout, et cela leur suffisait amplement. De leur union naîtront trois filles : mes tantes, Catherine et Dominique, et bien sûr ma mère, Nadine.

Ma mère est donc l'autre pilier de ma vie. Née le 20 février 1963 à Basse-Terre, elle a connu une enfance heureuse. Mon grand-père était un entrepreneur, doté d'un sens aigu des affaires. Il tenait un bar et travaillait en

parallèle comme électromécanicien. En deux mots, il était le premier revendeur et réparateur de téléviseurs sur la Guadeloupe. À cette époque, la télévision, en noir et blanc, n'avait qu'une seule chaîne et était un luxe réservé aux plus aisés. Grâce à son travail, mes grands-parents ont pu offrir à ma mère et à mes tantes une enfance plutôt confortable, entourée de nourrices, de jardiniers et de femmes de maison. Mais comme la vie nous montre que rien n'est immuable, tout a basculé pour eux du jour au lendemain.

En mai 1973, ma grand-mère et ma mère, alors âgée de 10 ans, partent pour trois semaines de vacances en métropole avec leurs petites valises à la main.... En somme, rien de plus banal. Mais pour elles, ce départ fut un moment charnière dans leur vie car, sans le savoir, elles voyaient pour la dernière fois leur maison familiale et tout ce qu'elle contenait... Pour bien comprendre ce qu'elles ont dû traverser, imaginez-vous partir en vacances avec vos enfants, puis, une fois à l'étranger, vous rendre compte que tout ce que vous connaissiez jusqu'à maintenant va chavirer du tout au tout et ce, du jour au lendemain. Eh bien voilà, c'est exactement ce qui est arrivé à ma famille. Quelques semaines après leur départ, ma mère et ma grand-mère apprennent que mon grand-père, tombé très malade, doit se faire rapatrier d'urgence en région parisienne. Très vite, il est évacué en métropole avec leurs deux autres filles restées avec lui en Guadeloupe. Une fois sur place et après plusieurs examens médicaux poussés, le verdict tombe : tumeur au cerveau. Mon grand-père décèdera malheureusement quelques mois plus tard à Juvisy-sur-Orge, laissant derrière lui sa femme et ses trois filles.

Parties donc initialement pour quelques semaines de vacances, elles ne remettront finalement jamais les pieds en Guadeloupe, à l'exception de ma mère qui a pu s'y rendre à nouveau en 2001, soit vingt-huit ans plus tard ! Mes tantes Dominique et Catherine n'ont, à l'heure où j'écris ces lignes, jamais pu y retourner.

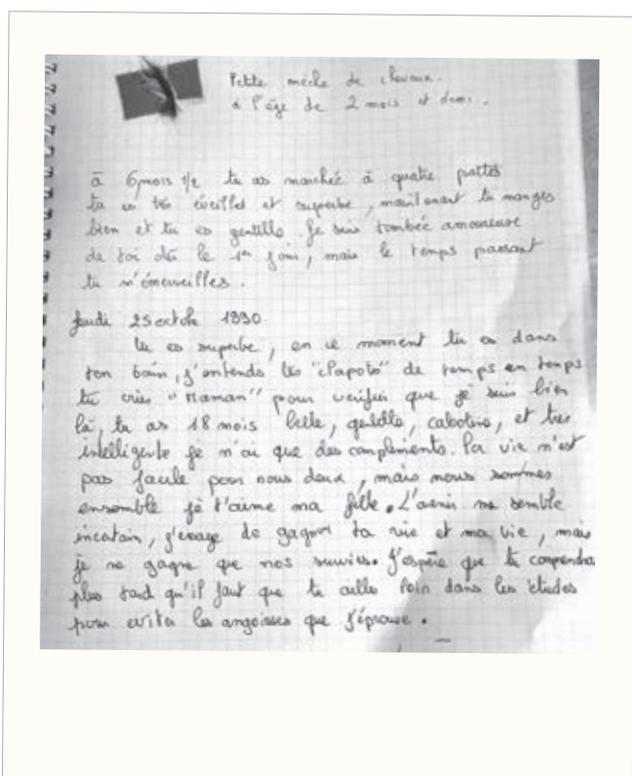
C'est ainsi que ma grand-mère se retrouve seule en métropole, avec ses trois filles à charge et très peu d'argent en poche. Suite au décès de mon grand-père, tous leurs biens sur l'île sont volés, ne laissant à ma grand-mère, à mes tantes et à ma mère, plus d'autre choix que de se relever en puisant en elles une force immense pour survivre. Avec très peu d'expérience professionnelle, ma grand-mère a dû trouver un emploi pour subvenir aux besoins de ses filles et leur offrir un toit. Elle devient alors aide-soignante et trouve un petit appartement de 30 m² où tout le monde devra apprendre à cohabiter. Les fins de mois sont extrêmement difficiles, contraignant ma mère et mes tantes à découvrir une vie bien plus précaire.

C'est alors, à l'âge de 16 ans, que ma mère se met en quête de petits boulots, occultant son envie de poursuivre des études supérieures. Elle devient alors tour à tour vendeuse, responsable d'une boutique, hôtesse formatrice pour une compagnie ferroviaire puis agent immobilier. À 25 ans, elle rencontre Philippe, mon père biologique. J'aimerais vous raconter l'histoire d'un bel et grand amour entre deux personnes qui se rencontrent, attendent un enfant, se marient et vivent heureux jusqu'à la fin de leur vie... Mais, *spoiler alert*, dans mon monde, cette fin n'existe pas.

Si, au départ, l'idée d'avoir un enfant enchante mon père, passé les quatre premiers mois de grossesse, tout devient moins sûr. À tout juste 23 ans, entre le trop-plein de responsabilités et des origines sociales très différentes, mon père se pose beaucoup de questions au point de ne pas se sentir capable d'endosser son rôle. Il demande à ma mère de l'accompagner en Suisse pour se faire avorter, ce qu'elle refuse catégoriquement. Il lui propose alors de ne pas me reconnaître, mais de lui envoyer un peu d'argent. Sauf que chez nous, les femmes sont très fières, elles n'ont besoin de rien ni de personne : ma mère refuse donc sans la moindre hésitation et m'assume avec ses propres moyens.

C'est ainsi que je viens au monde le 16 avril 1989, de père inconnu. Jusqu'à ma naissance, ma mère garde espoir que mon père revienne dans notre vie mais, malheureusement, elle accouchera sans lui à ses côtés et m'élèvera seule. Je n'ai jamais souffert de cette situation, ma mère a toujours été plus que suffisante à ma vie. Mais pour que vous mesuriez toute la difficulté que cela a été pour elle d'élever un bébé seule tout en travaillant, je vous laisse lire ce texte qu'elle a écrit il y a maintenant trente-cinq ans. Ne vous méprenez pas sur ma démarche : je ne souhaite pas susciter de la pitié, mais vous montrer que, même dans les moments les plus sombres, cela vaut le coup de s'accrocher car tout peut changer et évoluer vers une vie meilleure. Rien n'est figé dans le temps, croyez-moi !

J'ai découvert cet écrit tout récemment et, mère à mon tour, je prends d'autant plus conscience des difficultés auxquelles elle a dû faire face pour mener de front sa vie de mère, de femme et d'employée. Vous comprendrez, les fins de mois étaient à l'époque très difficiles pour elle, mais pour être sûre que je ne manque de rien, ma mère avait pris l'habitude d'acheter en début de mois tout ce dont un bébé avait besoin pour vivre. Et si, par malheur, en fin de mois le réfrigérateur était vide, elle se sacrifiait pour moi.



Après trois années compliquées, nous avons déménagé et c'est là qu'elle fit la connaissance de son futur mari. Elle aura avec lui mon petit frère, Rodolphe. Cet homme me reconnaît et, par conséquent, m'adopte en même temps qu'il épouse ma mère. Ce n'est qu'à mes 9 ans environ, au moment de leur divorce, que j'apprends que celui que je pense être mon père ne l'est finalement pas. Pendant le divorce, il engage une procédure pour renier mon adoption avec pour objectif – tenez-vous bien – d'échapper au versement d'une pension alimentaire de 80 euros imposée par le juge. Cette tentative est, dans un premier temps, rejetée, mais il fait appel de cette décision et, comme ni ma mère ni moi ne nous opposons à sa demande, le juge en appel accepte sa requête. C'est ainsi que je retrouve le nom de jeune fille de ma mère et une case de « père inconnu » sur mon livret de famille. Bref, ma mère, mon frère et moi vivons alors quelques années tous les trois avant qu'elle refasse sa vie et que nous soyons à nouveau quatre à la maison. Tout ce temps, elle travaille dur et gravit les échelons année après année dans un grand groupe avant de prendre sa retraite il y a trois ans. Nous vivons dans de petits appartements puis dans une jolie

petite maison de banlieue. En résumé, j'ai plutôt eu une belle adolescence grâce à tous les sacrifices que ma mère a faits pour mon frère et moi.

Mon adolescence sera modeste, mais paisible. Car soyons clairs, comparé à la précarité que ma mère a connue, j'ai vécu une enfance où je n'ai manqué de rien, et surtout pas d'amour ! J'ai retrouvé mon père biologique à l'âge de 14 ans et, sans m'éterniser sur ce sujet, sachez que s'il n'a pas été présent pour moi, il l'est pour ses trois autres enfants. Aujourd'hui encore, nous essayons de maintenir une relation – pas simple car ils vivent au Canada – mais, croyez-moi, ses erreurs passées ne définissent pas l'homme qu'il est aujourd'hui. C'est une belle personne qui a fait un mauvais choix à un moment de sa vie et je ne lui en veux pas pour ça. D'autant plus que j'ai la chance de savoir qu'il regrette profondément cette décision vieille de trente-cinq ans, et, aujourd'hui, il est présent pour son petit-fils et sa future petite-fille autant qu'il le peut...

Alors un conseil : ne gardez jamais de rancœur envers quelqu'un pour ses erreurs passées ! Cela vous plombera davantage que d'accepter que la vie est faite de nuances, de timing et de contexte. **En revanche, une erreur qui se répète ne doit plus être considérée comme une erreur, mais comme un choix.**

Scolairement parlant, j'ai toujours été une élève assidue. Pourtant, pour être honnête, l'école m'a beaucoup ennuyée. Quand j'avais environ 6 ans, ma mère a été convoquée. On lui a alors expliqué que j'avais une très grande aisance dans l'apprentissage et qu'ils envisageaient de me faire sauter plusieurs classes. J'ai passé quelques tests qui ont révélé que j'étais ce que l'on appelle aujourd'hui une « enfant à haut potentiel », avec un QI supérieur à la moyenne. Cependant, ma mère a préféré ne pas me faire avancer plus rapidement dans le cursus scolaire, souhaitant que je reste entourée d'enfants de mon âge. Avec le recul, nous ne savons pas si cela a vraiment été la meilleure décision, mais une chose est sûre : cette situation m'a laissé le sentiment d'être un peu à part et mise à l'écart. À cet âge-là, une enfant qui a souvent « la bonne réponse » ou simplement « réponse à tout » finit rapidement par agacer plus que fasciner. Je parle rarement de cette facette de ma vie. Déjà parce que, pour contextualiser, il faut savoir que j'ai obtenu mon bac scientifique avec seulement un honorable... 10 sur 20 tout pile. Pas de mention ou autre chose de glorieux à afficher. Mais, surtout, parce que je ne me suis jamais sentie « supérieure » aux autres sur le plan intellectuel. Différente dans ma façon de penser ? Oui. Extrêmement curieuse et passionnée par tout ce qui m'entoure ? Absolument. Mais plus brillante ou plus intelligente ? Non, et je n'ai d'ailleurs jamais cherché à l'être. En vérité, ma dernière année de lycée et l'obtention de mon bac ont été une vraie délivrance. Je ne me sentais pas à ma place dans le système scolaire français, avec ses cadres rigides et ses méthodes qui laissaient peu de place à la créativité ou à l'épanouissement personnel.

Puis, à 19 ans, en pleine tourmente mentale, j'ai pris une décision audacieuse, certes moins téméraire que celle de ma grand-mère, mais tout de même significative : je suis partie seule, quittant mon confort familial, pour poursuivre mes études à Dublin, en Irlande. Afin de financer cette aventure, j'ai souscrit un crédit étudiant pour couvrir mes frais de scolarité et, chaque été, je travaillais quatre mois sans relâche, économisant rigoureusement chacun de mes salaires. Cela me permettait de pouvoir subvenir à mes besoins durant le reste de l'année. Donc, en somme, je n'ai pas commencé ma carrière avec rien et un compte bancaire à zéro, mais avec moins que rien et un découvert symbolique de - 32 000 euros.

Je me souviens parfaitement bien de cette période : je disposais de 600 euros par mois, dont 400 dédiés au loyer. Il ne me restait donc que 200 euros pour couvrir mes autres dépenses... Ma mère, bien que limitée elle-même financièrement, faisait le maximum pour me soutenir. Elle m'offrait parfois des vêtements que je repérais en magasin mais que mon budget strict ne me permettait pas de m'offrir. Pour maintenir un lien avec mes camarades, surtout en école de commerce où l'argent est roi, j'avais trouvé une astuce : je dînais chez moi avant de rejoindre mes ami(e)s au restaurant, prétextant que je n'avais pas faim. Certains pensaient sûrement que j'étais anorexique, mais je préférais ça plutôt que d'admettre que je manquais, contrairement à eux, d'argent. Le plus ironique ? Je crois que cette école ne m'a jamais appris à en gagner. Avec le recul, j'en suis même certaine, la vraie richesse est celle qu'on attire naturellement et qui naît de l'authenticité et de la passion qu'on insuffle dans ce qu'on entreprend.

Cette expérience m'a toutefois appris très tôt deux choses fondamentales. La première, que rien ne tombe du ciel, et investir en soi est peut-être le pari le plus risqué... mais aussi le plus gratifiant. La seconde, qu'avec une bonne gestion financière de ses revenus, tout est possible (voir p. 73, « Développez votre intelligence financière »).

J'ai adoré Dublin et ma vie en Irlande, mais ces années-là ont aussi été marquées par mon profond combat intérieur, contre ces idées noires qui ont, pendant trois ans, fait de ma vie un véritable enfer. L'écriture de ce livre compte donc beaucoup pour moi. J'aimerais qu'il vous donne l'espoir qu'une vie meilleure et en adéquation avec vos attentes vous attend quelque part. Espoir que je n'ai pas su trouver en moi à l'époque, marquée par la maladie dont je souffrais et qui porte le nom de **dépression**.

Cette maladie, que j'ai découverte à l'âge de 22 ans, vous ronge de l'intérieur et est tout aussi éprouvante pour le corps que pour l'esprit. Heureusement, une amie m'a conseillé une lecture qui, je crois, m'a littéralement

¹ Max Milo, 2007.

sauvé la vie à ce moment-là : *L'Envol de Sarah* d'Agnès Favre¹. Ce livre est le témoignage poignant d'une mère impuissante face aux idées noires qui finiront par condamner sa fille quelques années plus tard. Cette femme n'a pas pu empêcher le suicide de son enfant... mais son livre m'a, d'une certaine manière, sauvée moi ! Elle ne le saura probablement jamais, à moins que, par un incroyable hasard, mon propre livre trouve le chemin pour arriver entre ses mains, emportant ainsi avec lui toute ma reconnaissance !

Depuis ce jour, je crois fermement au pouvoir magique des mots. Je suis convaincue que, quelles que soient les épreuves, nous pouvons nous en relever. Nous devons juste continuellement nous abreuver de conseils venant de personnes bienveillantes et sincères envers nous.

Vous vous demandez peut-être comment un simple livre a pu me sauver, eh bien sachez que sa lecture a fait, dans un premier temps, émerger en moi une petite graine. À chaque fois que j'ai eu l'envie irrésistible de mettre fin à mes jours, je pensais à ma mère. Un véritable effet miroir. L'autrice avait mis en mots la souffrance que cette mère éprouvait depuis la perte de sa fille, et le parallèle avec ma propre mère était trop évident. Ainsi, à chaque fois que j'étais prête à passer à l'acte, je me retrouvais face à un choix : abrégé mes souffrances ou épargner à ma mère celles dont je ne supportais moi-même plus le poids... J'ai, à chaque fois, choisi ma mère. Je préférerais être malheureuse plutôt que d'être la source d'une vie vide de sens pour la femme qui m'avait mise au monde seule et qui avait déjà tant sacrifié pour moi.

C'est donc lorsque j'ai compris que je ne mettrais jamais fin à mes jours, sachant que cette solution n'était plus une option, que j'ai enfin pu et dû réapprendre à vivre. À l'époque, je « donnais le change », donc peu de gens soupçonnaient le mal-être profond que j'avais en moi. Ils voyaient seulement en façade une jeune fille joyeuse, studieuse et épanouie. Mais, dans les faits, je traînais avec moi une enclume de tristesse et d'angoisse qui m'empêchait de me lever le matin et de m'endormir le soir. Puis, à mes 22 ans, j'ai, je ne sais par quelle force mentale, transformé toute ma souffrance en une forme de force intérieure que rien n'arrête. Je lui dois, c'est certain, ma réussite d'aujourd'hui. Car croyez-moi, l'énergie que l'on puise de la souffrance est inépuisable, et même si je n'en avais alors pas conscience, je réalise maintenant que cette énergie a fait émerger en moi un mode de survie que je qualifie d'« autopilotage ».

Ainsi, à 22 ans, après trois années à me laisser dépérir de l'intérieur, je décide de faire de chaque jour un jour qui compte. **Je suis alors devenue cette femme sans concession, sans compromis, et je n'ai plus rien fait qui ne me procurait pas un minimum de bien-être.** J'ai choisi de vivre pleinement, comme si chaque jour pouvait être le dernier. Le matin, je me répétais alors la même maxime : « À chaque jour suffit sa peine. » Et,

chaque jour, je m'efforçais de me lever en me fixant un objectif à atteindre. Je me disais aussi : « Hier, tu étais prête à te jeter sous un train. Avant-hier, tu cherchais des moyens d'échapper à la réalité. Alors qu'as-tu à perdre aujourd'hui, à part essayer ? » Et c'est exactement ce que j'ai fait. Chaque jour, j'ai essayé, faisant du mieux que je pouvais.

C'est ainsi que le travail arrive dans ma vie. Comme un exutoire, une routine qui m'oblige à avancer. Grâce à lui, je redécouvre le goût de vivre et je commence à m'épanouir de nouveau. Cela peut paraître très ironique d'affirmer ça aujourd'hui, au moment même où tant de gens souffrent dans leur travail, mais si vous saviez comme le mien a redonné un sens et un but à poursuivre dans ma vie ! Grâce à lui, je vis aujourd'hui la vie dont j'ai toujours rêvé. Et c'est encore grâce à lui que je suis passée de ce mode « autopilotage » au mode « pilotage de mon existence ».

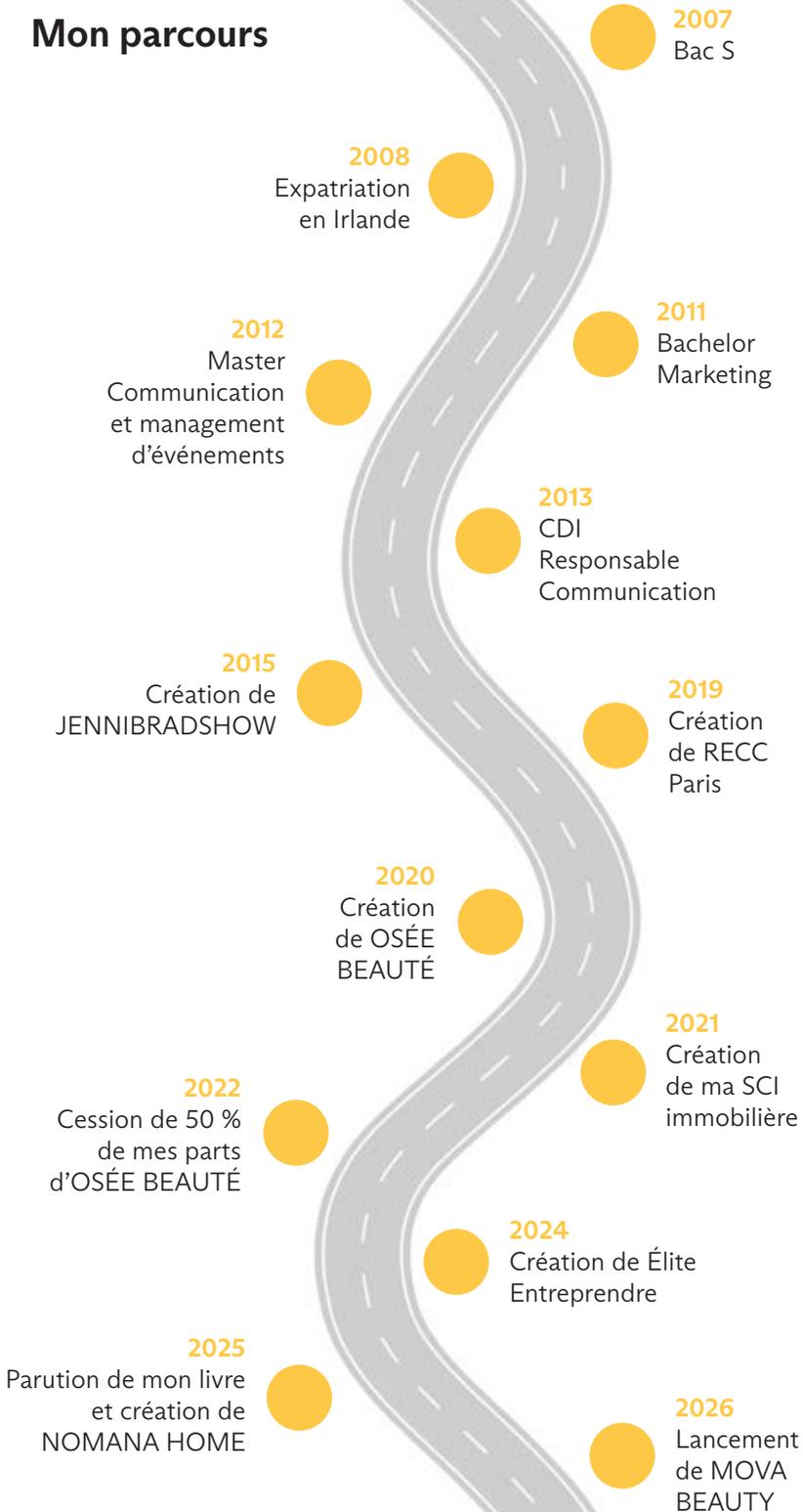
Morale de l'histoire : perdre des êtres chers, affronter des épreuves financières ou émotionnelles, tout cela fait partie de la vie, c'est ainsi que le monde est fait et nous devons l'accepter. Aussi, au lieu d'attendre que ces difficultés disparaissent pour enfin être heureux, nous devons prendre conscience que **le bonheur ne se trouve pas dans l'absence de problèmes, mais dans notre capacité à vivre pleinement malgré eux.** Cette manière de vivre que j'ai apprise, c'est-à-dire sans concession, faisant en sorte que plus rien de néfaste ne puisse m'atteindre, n'est pas toujours facile à porter devant mon entourage. Les personnes encore près de moi sont celles qui ont compris que c'est de cette façon de vivre que je tire ma renaissance. De cette survie, je tire plusieurs de mes singularités. L'une des plus marquantes est sans doute le fait que j'ai horreur de perdre du temps. Peut-être parce que j'ai eu l'impression d'en perdre beaucoup pendant ces trois années passées au fond de mon lit à pleurer. Je l'ignore, mais ce que je sais, c'est que cela a fait de moi une femme sans détour ni fioritures. Je ne perds pas de temps avec ce qui m'ennuie, et encore moins avec des gens qui ne m'intéressent pas (ou plus...). Et je dois admettre que c'est encore plus vrai aujourd'hui, car n'ayant que vingt-quatre heures dans une journée, je souhaite me consacrer uniquement aux choses et aux personnes qui en valent la peine. (J'ai tellement la réputation d'aller droit au but que ma franchise m'a valu un surnom : Jenni Sans Filtre...). N'oublions pas que la seule certitude que nous avons dans ce monde est que nous allons tous mourir, nous ne savons simplement pas quand. Aller à l'essentiel est donc quelque chose de fondamental pour moi. **Certains vous diront que le temps, c'est de l'argent, mais pour moi, le temps, c'est la vie !**

Ce qu'il faut retenir de tout ça ? Se battre dans les moments difficiles est la clé pour s'en sortir. Rien n'est immuable, tout peut changer et à tout instant. Peu importe d'où l'on vient, tout le monde peut avancer avec de la discipline et de la volonté ! Nous avons la chance de vivre dans un pays

qui donne encore l'opportunité, à celui qui s'en donne les moyens, de se sortir de n'importe quelle situation. La France permet encore de faire et d'être qui l'on veut, alors n'ayez pas peur de rêver grand !

Je vous souhaite à toutes et à tous une bonne lecture. J'espère de tout cœur que vous trouverez dans ces pages les réponses ou l'accompagnement que vous cherchez car mon unique vœu est que vous puissiez vous approprier mes conseils et mes valeurs afin qu'ils deviennent vôtres.

Mon parcours



~~01~~